

M. Mario Soares propose une rencontre des P.C. et P.S. d'Espagne, de France, d'Italie et du Portugal

LE MONDE | 23.08.1975 à 00h00 • Mis à jour le 23.08.1975 à 00h00

Lisbonne (A.F.P.). - M. Mario Soares a suggéré, jeudi 21 août, une rencontre des partis socialistes et communistes d'Espagne, de France, d'Italie et du Portugal, pour discuter les problèmes de la transition vers le socialisme.

" Trois pays sont très intéressés par notre expérience, dit M. Soares : l'Espagne, notre voisine, la France et l'Italie, qui, malgré des structures sociales et des réalités économiques différentes, ont des données de base assez semblables aux nôtres.

" Un plan qui serait dessiné par les partis communistes et les partis socialistes des quatre pays en vue d'avancer ensemble vers le socialisme, me paraît être un projet très intéressant.

Il permettrait de discuter les moyens à adopter en vue d'assurer le passage vers le socialisme dans une société industrialisée. C'est un problème qui mérite une discussion approfondie et qui intéresse tout le mouvement ouvrier international. "

Selon M. Soares, la question qui se pose est celle de savoir si l'on fera la transition vers le socialisme " dans le respect de la démocratie politique et des libertés publiques, ou bien si l'on abdiquera cette démocratie que les communistes portugais considèrent comme un luxe bourgeois ". " C'est le fond du problème, et, alors que l'on organise tant de débats internationaux, pourquoi donc n'organiserait-on pas une rencontre de ce genre ", ajoute M. Mario Soares.

Interrogé à propos de l'ouverture que le parti communiste semble vouloir amorcer vers le parti socialiste, M. Mario Soares déclare : " La question est de savoir si le parti communiste a décidé de renoncer à son projet de prendre le pouvoir par la voie non démocratique et s'il est disposé à respecter les règles de la démocratie et du suffrage universel. Il ne suffit pas que le parti communiste le dise verbalement, il doit le faire savoir par des actes. Il faut qu'il nous persuade de sa volonté de respecter la démocratie. "

Le secrétaire général du parti socialiste portugais précise :

" Nous sommes disposés au dialogue avec les communistes. Nous sommes prêts à discuter avec eux et avec d'autres les problèmes de notre pays, mais il faut que le P.C. nous donne des garanties sérieuses, qu'il prouve sa bonne foi et sa volonté de respecter la démocratie. "

M. Mario Soares a rappelé la proposition qu'il avait faite à plusieurs reprises au début de l'année en vue d'un débat public télévisé entre le parti socialiste, le parti communiste, le parti populaire démocratique (P.P.D.) et le M.F.A. Il précise : " Si M. Alvaro Cunhal accepte un tel débat public et qu'il s'engage solennellement à respecter le suffrage universel et les libertés publiques, alors je crois que nous pourrions discuter. Dans ce cas, je pense que nous pourrions nous mettre d'accord sur un programme commun non seulement avec le P.C., mais avec le

P.P.D. et le M.F.A. pour sauver la révolution et vaincre la crise. "

M. Mario Soares précise : " On nous accuse, nous, socialistes, d'avoir ouvert la voie à la campagne anticomuniste, mais, en fait, M. Alvaro Cunhal a fait plus en six mois pour l'anticommunisme que Salazar et Caetano en cinquante ans. "

M. Mario Soares estime que le " mécontentement peut être polarisé par la droite " et que si la situation continue de se détériorer " le terrain est favorable à une conspiration de droite qui pourrait réussir ". " Le parti communiste a maintenant conscience du danger ", ajoute M. Soares.

M. Mario Soares estime que M. Alvaro Cunhal et ceux qui l'entourent sont les grands responsables de leur propre échec. " Ce sont, a-t-il dit, des hommes qui viennent des années quarante, qui ont souffert de la clandestinité, qui ont été emprisonnés, ce sont des gens respectables, mais ils ont ignoré l'évolution connue par les communistes occidentaux depuis la déstalinisation. "

Le secrétaire général du parti socialiste déclare qu'il " voit avec sympathie l'alternative proposée par le " groupe des neuf ", constitué, selon lui, d'officiers qui représentent la légitimité révolutionnaire, face à la déviation de droite du général Spínola et à la déviation de gauche du général Vasco Gonçalves. " Une synthèse possible entre le " document des neuf " et celui des officiers du Copcon est attendue " avec intérêt " par M. Soares, qui souligne que son parti accepte l'idée des organisations populaires de base défendue par le Copcon. " Tout cela, dit-il, figure dans notre programme. Nous encourageons les expériences autogestionnaires, les formes de démocratie directe, à condition qu'elles ne soient pas soumises à la manipulation grossière d'un parti unique. " Pour M. Soares, il est indispensable que les organisations de base soient constituées démocratiquement par vote à bulletin secret, et non pas à main levée.

M. Mario Soares déclare encore qu'il condamne les actes de violence anticomuniste qui ont lieu dans le nord du pays. Il précise que des instructions ont été données aux militants socialistes pour y faire échec.

Enfin, M. Mario Soares s'étonne que le président Costa Gomes ait daigné répondre à la lettre ouverte de l'ex-général Spínola. " De par la fonction qu'il exerce, je crois que le général Costa Gomes aurait pu se dispenser de répondre ", déclare-t-il.

Source : Service d'archives du journal *Le Monde*, disponible sur internet sur : <http://www.lemonde.fr/recherche/>